

L'éducation en Inde

Quelques chiffres extraits du site :

www.ecolesdumonde.com/french/inde.php

Taux d'alphabétisme 2009 (+ 15 ans) : 62.3% (H : 73.5%, F : 51.3%)

Taux d'alphabétisme 2009 (-15 ans): 79.7% (H: 85.9%, F : 73.8%)

Taux de scolarisation (Source : Unesco)

- . Ecole pré-primaire : 47% (taux brut, 2009)
- . Ecole primaire : 87% (taux net, 2009): au moins 26 millions d'enfants non scolarisés
- . Ecole secondaire : 56% (taux brut, 2009) : 1 enfant sur 2 dans le secondaire.
- . Enseignement supérieur : 10% (taux brut, 2002):

Raisons de la non scolarisation :

- . La plupart des parents analphabètes considèrent que l'école est une perte de temps, sans utilité
- . Le travail des enfants représente une source d'argent supplémentaire pour les familles et une main d'œuvre utile à la campagne
- . Même si l'école est gratuite, la scolarité a un coût (achat de l'uniforme, fournitures...) sans compter la perte de main d'oeuvre
- . Les écoles des zones rurales sont parfois très éloignées du lieu de résidence : la distance à parcourir peut être décourageante, notamment sous la chaleur très forte.
- . Les filles sont supposées avoir moins besoin d'éducation que les garçons (en tant que futures épouses/femmes au foyer). Par ailleurs, quittant le foyer familial après le mariage et étant une lourde charge pour les parents (paiement de la dote), ceux-ci préfèrent tirer parti de l'enfant (tâche ménagères, travaux des champs,...) avant que celle-ci ne quitte le foyer pour aller vivre avec sa belle-famille et son mari (à noter : le ratio hommes/femmes est complètement déséquilibré en Inde : avortements, infanticides à l'encontre des filles).

Autres freins à l'éducation :

- . Manque d'enseignants, classes surchargées
- . Manque de structures d'accueil, d'équipements et de moyens
- . Manque de formation des enseignants

Ratio élèves/enseignant en primaire : 40 élèves/enseignant (Unesco, 2004)

Dépenses publiques pour l'éducation : 3.1 en % du PIB en 2006 (10.7% des dépenses totales en 2003)

LE SYSTÈME SCOLAIRE INDIEN (ecolesdumonde.com)

FRANCE		Age			
		28 ans			
		27 ans			
		26 ans			
Doctorat	25 ans	25 ans	PhD (3 ans)	University	Indian Institutes (= grandes écoles françaises) IITS : Indian Institutes of Technology IIM : Indian Institutes of Management IISER : Indian Institutes of Scientific Education and Research IIS : Indian Institute of Sciences, Bangalore NIT : National Institutes of Technology
	24 ans	24 ans	Master (1 ou 2 ans)		
Master	22 ans	22 ans	Bachelor (3 ou 4 ans)	College	
	21 ans	21 ans			
Licence	20 ans	20 ans			
	19 ans	19 ans			
	18 ans	18 ans			
Term. 1ère	17 ans	17 ans	12	Examen : Higher Secondary Certificate ou Standard XII examination certificate	
	16 ans	16 ans	11	Higher secondary (éducation secondaire supérieure)	
2nde	15 ans	15 ans	10	Examen : Secondary School Certificate	
3ème	14 ans	14 ans	9	Secondary (éducation secondaire de base)	
4ème	13 ans	13 ans	8		
5ème	12 ans	12 ans	7	Middle School (cycle élémentaire supérieur)	
6ème	11 ans	11 ans	6		
CM2	10 ans	10 ans	5		
CM1	9 ans	9 ans	4		
CE2	8 ans	8 ans	3	Primary school (cycle élémentaire de base)	
CE1	7 ans	7 ans	2		
CP	6 ans	6 ans	1		
Ecole	5 ans	5 ans		Nursery, Kindergarden (lower, upper)	
Maternelle	4 ans	4 ans		Jardins d'enfants, école maternelle (basse, haute)	
	3 ans	3 ans			
				scolarité obligatoire	

Les enseignants :

Diplôme requis pour enseigner (en théorie) :

- . Professeurs du primaire : Formation en deux ans dans les instituts de formation des professeurs (IFP)
- . Professeurs du secondaire (collège) : "Bachelor" en éducation ou d'enseignement général = bac+4.
- . Professeur du secondaire (lycée) : Master en éducation

Salaire moyen : entre 150 et 360 euros par mois (entre 110 000 et 266 000 roupies annuels)

La présence des enseignants est aléatoire dans les écoles publiques : 41% d'absentéisme au Maharashtra en 2006 et à 81% au Chhattisgarh (Source : [Salaire des enseignants de lycées](#))

L'absentéisme des enseignants, estimé à environ 25 %, est une plaie supplémentaire. Et de nombreux enfants «n'apprennent rien de substantiel» parce que les enseignants sont nommés sans «aucune attention aux qualifications de base», regrette Krishna Kumar, professeur d'éducation à l'université de Delhi.

[Newsweek \(août 2008\) : When More Is Worse / Quand plus veut dire pire \(Traduction française de l'article\)](#)

*Bien que l'économie de l'Inde et ses marchés soient en pleine expansion, le système national universitaire, en difficulté depuis des années, est frappé depuis peu d'une crise à part entière. Alors que **seuls 7% des enfants d'une***

même classe d'âge pouvaient prétendre à une place dans l'enseignement supérieur, le système doit faire face à une pénurie d'enseignants qualifiés. On déplore déjà, à l'échelle nationale, que 25% des postes d'enseignants d'enseignement supérieur sont vacants, et que 57% des d'entre eux ne sont pas titulaire d'un Master ou d'un doctorat. Les cours sont obsolètes, obligeant les entreprises à dépenser des millions de dollars sur les "écoles de finition» pour les nouveaux employés.

Le Premier ministre indien Manmohan Singh a appelé le système universitaire de l'Inde «dysfonctionnel» et a lancé le programme de réforme la plus audacieuse de l'éducation depuis Jawaharlal Nehru.

Singh, lui-même ancien professeur d'économie à l'Université de Delhi, a promis d'ouvrir 72 nouveaux établissements d'enseignement post-secondaire au cours des cinq prochaines années, dont huit nouveaux instituts indiens de technologie, sept nouveaux instituts de gestion, cinq nouveaux instituts de science de l'Education et 20 nouveaux instituts de technologie de l'information. Pour les financer, il a promis d'augmenter les dépenses du gouvernement enseignement supérieur par neuf (soit 20 milliards de dollars/an), pendant cinq ans et ceci depuis 2007. Ces changements régleront peut-être les problèmes quantitatifs de l'Inde, mais peut-être pas sa crise qualitative.

Actuellement, 75% des 400 000 diplômés d'enseignement technologique et 90% des 2,5 millions diplômés d'enseignement général (bachelor) sont incapables de trouver du travail. Selon l'Association nationale des sociétés de logiciels et de services (Nasscom), ce n'est pas dû à un manque d'emplois, mais à un manque de compétences.

L'enseignement supérieur en Inde, rapport de l'Ambassade de France à New Delhi
<http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/IMG/pdf/Inde.pdf>

« Sans en constituer un indicateur absolu, le nombre d'étudiants indiens inscrits dans les Universités étrangères (l'Economic Times de New Delhi du 12 octobre 1997 avance le chiffre de 40.000 étudiants indiens à l'étranger au total pour 1996) est l'un des signes des difficultés que rencontre le système universitaire indien à satisfaire la demande et à répondre aux aspirations intellectuelles et sociales d'une partie de la population. »

extrait du Times of India :

http://articles.timesofindia.indiatimes.com/2005-04-07/india/27839900_1_primary-schools-govt-schools-enrolment

Education cess: Are govt schools any

better now?

Shivani Singh, TNN Apr 7, 2005, 06.03am IST

NEW DELHI: The next time you pay 2% education cess on any bill at the neighbourhood grocer's, start asking the government whether your money has helped install a girls' toilet, a water tap or a blackboard in a sarkari school.

Even a year before the cess was levied, such facilities were missing in most government-run primary schools. And indications are that nothing revolutionary has happened in the year gone by for us to dramatically alter this view.

While we wait for precise information on cess collection and spending for this year, data from the National Institute of Educational Planning and Administration (NIEPA) has revealed that in 2003-04, most schools did not even have toilets for girls.

Only about 3.5% schools in Bihar and Chhattisgarh had such facilities. In Madhya Pradesh, Maharashtra, Andhra Pradesh, Gujarat, Rajasthan and Himachal Pradesh, 12-16% primary schools had toilets for girls.

Focussing so much on improving the student enrolment rate (putting children in Class I), the Centre and states clearly missed a point. Lack of toilets for girls is one major reason why they drop out of school in such large numbers.

The data also shows that in 2003-04, governments in most states could not even install a water tap in most schools.

Drinking water was available in only 51% schools in Andhra Pradesh. In Karnataka, 33% primary schools didn't have this facility. In Bihar and Jharkhand, nearly 20% children were enrolled in schools which did not have a blackboard!

About 62% primary schools in Assam, 34% in Andhra Pradesh and 30% in Meghalaya had just one classroom.

Despite political tomtoming, putting elementary education on highest priority, the Central and state governments seem to have not achieved much. Improved enrolment rates may have made government books look good but not many children stayed to complete primary school.

In Bihar, out of 100 kids who joined Class I, only 33 made it to Class V. Only 6.28 lakh out of 11 lakh students enrolled in Class V reached Class VI. The situation was marginally better in Rajasthan where 42 out of 100 students who joined Class I reached up to Class V.

In Uttar Pradesh, the survival rate up to Class V was 54%. Out of 29 lakh children attending Class V, only 15 lakh made it to Class VI. With few exceptions of Kerala, Karnataka, Gujarat and Punjab, student survival rate was dismally low in most states.'